

Modalité et évidentialité. Le cas de l'adverbe roumain *pesemne* (apparemment)³

Lect. dr. Gabriela Scripnic
Universitatea "Dunărea de Jos" din Galati

Abstract: *This paper deals with the Romanian adverb **pesemne** (probably, seemingly) with a view to highlighting its evidential function in relation to the epistemic meaning that the unit under study displays in a particular context. We assume that evidential and epistemic values are context related and should be approached as syncretised manifestations. Within the framework of the evidentiality theory (Dendale & Tasmowski 2001, Plungian 2001, Aikhenvald 2004, Gata 2009), the analysis has as a starting point the definitions and the etymological data provided by several Romanian dictionaries. Excerpts of real life discourse are taken into account in order to point out that the adverb **pesemne** should be approached in terms of multifunctional unit where the evidential value encompasses or is encompassed by the modal value.*

Keywords: *evidentiality, epistemic value, adverb **pesemne** (probably, seemingly), multifunctional unit*

Introduction

Dans le cadre théorique offert par la théorie de l'évidentialité et de la modalité épistémique, cette étude prend en considération l'adverbe roumain *pesemne* ('apparemment') afin de mettre en évidence sa valeur en tant que marqueur évidentiel, à savoir d'indiquer la source de l'information. L'analyse est menée sur des extraits de discours tirés des blogs ou des forums de discussion en vue de montrer que l'adverbe *pesemne* devrait être traité en tant qu'unité hétérogène à l'intérieur de laquelle la valeur évidentielle coexiste avec la valeur épistémique et qu'en fonction du contexte l'une de ces valeurs devient saillante, tandis que l'autre passe en arrière plan.

Premièrement nous donnons un bref aperçu théorique de l'évidentialité vue comme le phénomène linguistique qui rend explicite la source de l'information au niveau d'un énoncé. Elle est mise en relation avec la modalité considérée comme la spécification de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel transmis. Nous nous appuyons sur les travaux de Dendale & Tasmowski 2001, Plungian 2001, Aikhenvald 2004, Guentchéva 2004, Gata 2009 pour des considérations d'ordre général sur l'évidentialité en étroite liaison avec la modalité et sur l'étude de Zafiu 2008 pour une image d'ensemble sur les marqueurs évidentiels en roumain. Ensuite nous analysons le fonctionnement de l'adverbe *pesemne* en contexte en vue de relever ses valeurs évidentielle et épistémique, car l'emploi de cet adverbe tient à la source de l'information aussi bien qu'à l'attitude du sujet parlant à l'égard du contenu propositionnel transmis.

1. Evidentialité et modalité – considérations théoriques

En général, l'évidentialité représente le phénomène linguistique par lequel la source de l'information est grammaticalement ou lexicalement marquée dans les énoncés. Selon Aikhenvald (2004), la notion d'évidentialité est vue comme une catégorie linguistique à laquelle correspond tout un système de marqueurs évidentiels qui font référence à la nature de la « preuve » (*evidence* en anglais) soutenant un énoncé. Elle met l'accent sur le type *d'evidence* / '*preuves*' dont le locuteur dispose afin de transmettre un contenu propositionnel particulier (Dendale & Tasmowski 2001: 341).

Selon certains linguistes, adeptes d'une version élargie du concept d'évidentialité, l'interprétation de la source d'information est intrinsèquement liée à la spécification de l'attitude de l'énonciateur mesurable en termes d'engagement vis-à-vis du contenu transmis. Les évidentiels deviennent alors « des marqueurs épistémiques qui décodent l'attitude de l'énonciateur à l'égard de l'énoncé » (Thomas Willett in Guentchéva 2004: 13).

Aikhenvald (2004: 5) explique la source de cette superposition notionnelle: les évidentiels sont subsumables sous la catégorie philosophique épistémologie qui traite de la source d'information, tout en signalant que cela ne devrait pas entraîner une assimilation

³ Cette étude fait partie de la recherche développée dans le cadre du Projet PN II PCE-IDEI 1209 / 2007 financé par le Ministère Roumain de l'Education, de la Recherche et de l'Innovation.

trompeuse, car la modalité épistémique et les évidentiels spécifient la source de l'information, mais dans des buts différents: affirmer l'existence des preuves de justification pour l'énoncé et exprimer un degré de fiabilité à l'information transmise par l'énoncé, respectivement. Cet aspect est aisément vérifiable dans des langues qui disposent de moyens spécifiques pour l'expression des deux.

En approchant le domaine de l'évidentialité en roumain, Zafiu (2008: 715-718), dans la *Grammaire de l'Académie*, adopte la terminologie consacrée, à savoir *marqueurs inférentiels, de type rapporté ou citationnel et marqueurs de perception* qui apparaissent comme englobés par la modalité épistémique.

a) *Marqueurs inférentiels* – ils indiquent que le locuteur a l'expérience directe d'une situation donnée S' qui déclenche un processus déductif le menant à la situation initiale S (Plungian 2001: 352); dans cette catégorie, Zafiu place le mode présomptif (*Oți fi ostenite* 'Vous seriez fatigués'), le verbe modal épistémique *a trebui* 'devoir' (*Trebuie să fie acasă, am văzut lumină* 'Elle doit être à la maison, j'y ai vu de la lumière'), les verbes épistémiques de pensée (*Cred că se poate accepta soluția pe care ați propus-o* 'Je crois que l'on peut accepter la solution que vous avez proposée'), adverbies évidentiels (*Pesemne că-i bolnavă* 'Apparemment elle est malade');

b) *Marqueurs de type rapporté ou citationnels* – ils indiquent qu'un tiers a fourni l'information au locuteur. A ce niveau, l'auteur opère une distinction entre les structures explicites (telles que les verbes de déclaration: *El a declarat că nu va participa la alegeri* 'Il a déclaré qu'il n'allait pas participer aux élections') qui mettent en évidence le fait que le discours dérive d'une autre source, et les structures qui mettent en premier plan le contenu informationnel dérivé, en marquant la distance par rapport à la source de l'information: *Cică nu va participa la alegeri* 'On dit qu'il ne participera pas aux élections'.

c) *Marqueurs de perception* – leur but est de prouver que le locuteur a acquis l'information par expérience visuelle et auditive. Les indicateurs évidentiels les plus explicites appartenant à cette catégorie sont les verbes de perception (*voir, entendre*). D'autres indicateurs qui entrent dans cette catégorie sont les expressions présentatives (*iată* 'voilà', *uite* 'tiens') associées ou non aux déictiques spatiaux ou temporels: *acum* 'maintenant', *aici* 'ici' (*Uite, acum afară plouă*. 'Tiens, il pleut maintenant'). Leur rôle est d'indiquer l'accès direct à une information auquel s'ajoute l'idée de surprise, d'où leur valeur (ad)mirative.

2. L'adverbe *pesemne* – approche morphologique

Dans la littérature de spécialité, l'adverbe *pesemne* est traité tant morphologiquement que du point de vue syntaxique, non pas en tant qu'élément distinct, mais plutôt comme appartenant à une catégorie établie selon les critères formel, sémantique ou bien syntaxique.

En prenant en considération le critère de la forme, Dimitriu (1999: 701-703) distingue entre les adverbies primaires (les unités héritées du latin, du slave, du néogrec, du turc) et les adverbies secondaires (les unités qui se sont formées en roumain, par dérivation suffixale, par le procédé de la périphrase et par conversion). Le procédé de la périphrase est défini comme la formation de nouveaux mots en roumain, à savoir les périphrases, qui, du point de vue du degré de cohésion des éléments, peuvent être: a) des périphrases agglutinées (elles présentent un haut degré de cohésion, les mots composants sont unis, avec ou sans modification phonétique, dans un nouveau mot unique, synthétique, qui comporte un seul accent, une seule information et une seule fonction); b) les périphrases proprement-dites (elles témoignent d'un degré «normal» de cohésion, les mots composants gardent leur individualité phonétique, mais l'interprétation linguistique mot-à-mot n'est plus possible, car cela porterait atteinte à l'information unique que le locuteur souhaite transmettre: *par mégarde, à dessein*); c) les périphrases non-finalisées (elles présentent un degré inférieur de cohésion: *d'une manière scientifique, d'ici*). Dans cette perspective, l'adverbe *pesemne* trouve sa place parmi

les périphrases agglutinées: il est formé de la préposition *pe* ('sur') et le nom au pluriel *semne* ('signes'). Selon le même critère de la forme, Ciompec (1985: 59) met en évidence que la structure morphologique des composantes adverbiales permet le groupement des adverbes en deux classes: a) les composés exocentriques (ils représentent des combinaisons entre des éléments non-adverbiaux); b) les composés endocentriques (des combinaisons où au moins l'un des termes est un adverbe). Il en résulte que *pesemne* fait partie de la classe des composés exocentriques.

Du point de vue de l'information qu'il transmet, l'adverbe *pesemne* fait partie de la classe des adverbes notionnels de modalité (Dimitriu, 1999: 713-746) ou de la classe sémantique des adverbes modalisateurs (Dinică, 2005: 585-605), en indiquant la position subjective du locuteur par rapport au contenu propositionnel transmis.

En outre, Ciompec (1985: 34-37) introduit la notion de *semi-adverbe* pour une catégorie d'unités adverbiales qui présentent des particularités sémantiques et syntaxiques propres à l'intérieur de laquelle elle met: *poate* ('peut-être'), *pesemne* ('apparemment'), *prea* ('trop'), *mai cu seamă* ('surtout'), *parcă* ('apparemment'). Leurs caractéristiques se réfèrent au fait que: a) sémantiquement parlant, les semi-adverbes sont des mots à sens vague, relativement abstrait qui expriment, en général, diverses nuances de la modalité telles que: précision, restriction, inclusion, intensité, probabilité, approximation; b) du point de vue distributionnel, les semi-adverbes présentent des valences combinatoires très larges, ils entrent en relation de détermination avec toute partie autonome du discours et même avec une phrase tout entière; c) grâce à leur structure sémique, ils n'apparaissent dans le discours qu'en tant que déterminants, ce qui explique leur incompatibilité de combinaison avec les morphèmes exprimant les degrés de comparaison; d) dans la phrase, ils ne sont pas doués d'une fonction syntaxique spécifique; e) à cause des multiples possibilités de combinaison, leur position dans la phrase décide sur la valeur de l'unité envisagée.

3. L'adverbe *pesemne* – marqueur évidentiel

Les définitions offertes par les dictionnaires roumains pour l'adverbe *pesemne* mettent en évidence la triple valeur que l'unité envisagée fait ressortir: a) *se vede que* ('on voit que') – le locuteur indique que l'information transmise est obtenue par expérience directe, visuelle; b) *se pare que* ('il semble que') – le locuteur suggère qu'il a eu accès à l'information d'une manière indirecte, à savoir par le raisonnement; c) *poate* ('peut-être'), *probabil* ('probablement') – le locuteur introduit son attitude par rapport au contenu propositionnel transmis. De plus, les dictionnaires précisent qu'il s'agit d'un mot populaire et familier, ce qui explique son emploi fréquent dans les contes populaires ou bien dans les contes de fées.

Le Dictionnaire du roumain (1974: 482) donne comme première attestation de l'emploi de cet adverbe un exemple tiré du chroniqueur Nicolae Costin (1660 - 1712) qui en utilisait dans son œuvre une forme vieillie, à savoir *presemne*: *Și Ovidie presemne dintru acest Plato a luat când zicea...* (N. Costin) ('Et Ovidie **apparemment** s'est inspiré de ce Platon quand il disait...')

A partir de la fin du XVIIIe siècle, la forme *pesemne* s'est imposée dans l'usage, à côté des autres variantes régionales telles que: *pesene*, *pesine*, *pisăni*, *pisene*, *psîni*. Les exemples suivants, extraits du même dictionnaire, témoignent de l'utilisation répandue de l'adverbe à travers les siècles. Dans les traductions que nous proposons pour les exemples empruntés aux dictionnaires, nous avons opté pour trois équivalences différentes pour la même unité lexicale du roumain. Les équivalences françaises que nous avons généralement employées dans cette étude pour l'adverbe *pesemne* sont: 1) *il semble que* (le point fort de ce correspondant est qu'il indique le même type de source d'information – le raisonnement à partir d'indices existants – que l'adverbe roumain et qu'il régit une subordonnée, mais le

point faible est que le correspondant français n'appartient pas à la même classe grammaticale que l'unité roumaine); 2) *apparemment* (l'avantage de cette équivalence est qu'elle appartient à la même classe grammaticale que la variante roumaine; pourtant, syntaxiquement parlant, l'adverbe français ne peut pas se combiner avec une subordonnée introduite par *que*); 3) *peut-être* (le point fort est qu'il traduit une valeur modale épistémique de même que l'unité du roumain; cependant, ce correspondant n'englobe pas une valeur évidentielle) Ceci met en évidence la complexité sémantique du marqueur discuté et l'effort interprétatif nécessaire à la construction de la signification.

1) *pesemne* ('il semble que')

Pesemne că nu știi că pe noi femeile...moartea nici cum nu ne îngrozește? (Negruzzi) / '**Il semble que** tu ne saches pas que nous, les femmes, ne sommes guère effrayées par la mort?'

Pesemne că dumneata ai luat biletul ăsta demult și ai plecat din București. Trebuie să vi-l schimbăm. (Caragiale) / '**Il semble que** vous ayez pris ce billet il y a longtemps et que vous soyez partis de Bucarest. Il faut le changer.'

Pesemne că el nu era tocmai atât de nătăfleț. / '**Il semble qu'**il ne fût pas si benêt.'

2) *pesemne* ('apparemment')

Pesemne inima le spunea că spânul nu le este văr. (Creangă) / 'Le cœur **apparemment** leur disait que l'homme sans cheveux n'était pas leur cousin.'

Ce importă?! exclamă cu emfază unul din tineri, pesemne student la conservator. (Vinea) / 'Peu importe! s'exclama avec emphase l'un des jeunes hommes, **apparemment** étudiant au conservatoire.'

3) *pesemne* ('peut-être')

Era pesemne o glumă. (Preda) / 'C'était **peut-être** une blague.'

Le sens de l'adverbe justifie sa place parmi les marqueurs évidentiels inférentiels (Zafiu 2008: 716) qui renvoient aux processus mentaux de déduction. Les évidentiels inférentiels indiquent le fait que le locuteur a eu accès à l'information par son propre jugement, par raisonnement déductif à partir d'une série d'indices ou de preuves. Ils impliquent également une valeur épistémique, car l'accent est mis soit sur le processus cognitif (dans ce cas, la valeur évidentielle est saillante), soit sur le résultat (la valeur modale passe au premier plan). (*Idem*, p. 715)

3.1. Types de source d'information indiquée par *pesemne*

3.1.1. *pesemne* – marqueur évidentiel inférentiel

L'adverbe *pesemne*, en tant que marqueur évidentiel, indique le fait que le sujet parlant a eu l'expérience directe d'une ou de plusieurs situations qui ont déclenché un processus inférentiel aboutissant à la situation envisagée dans la phrase:

(1) *Mi-era mila de ei [vânzătorii], toti pareau neajutorati, dura 2 minute o comanda de 3 chifle, care nu trebe gatite. La KFC City Mall. Pesemne n-au gasit personal calumea, sau sunt stresati de cozi. Plus ca chiar nu prea mai stiam ce comandasem, nestiind meniul comandasem pe vazutelea: din aia, si din ailalta, a si mai vreau si o din aia etc...*

<http://forum.softpedia.com/lofiversion/index.php/t270584-50.html>

J'éprouvais de la pitié envers eux [les vendeurs], tous paraissaient impuissants, il fallait deux minutes pour une commande de trois petits pains, qui ne devaient pas être cuits. À KFC City Mall. **Il semble qu'ils n'aient pas trouvé de personnel adéquat ou qu'ils soient stressés par les queues.** En outre, je ne savais plus ce que j'avais commandé, je n'avais pas su le menu et j'avais commandé ce que j'avais pu voir: tel ou tel autre produit...

Dans (1), le locuteur transmet une double information (*KFC City Mall n'a pas trouvé de personnel adéquat* et respectivement *les vendeurs sont stressés par les queues*) comme résultant d'un processus déductif déclenché par la saisie visuelle d'une série d'indices: *l'impuissance des vendeurs, la longue durée nécessaire pour servir les clients.* En outre, cet

exemple vient à l'appui notre thèse, à savoir que l'adverbe *pesemne* est une unité hétérogène qui a une double fonction: il indique la source de l'information et, en même temps, il met en évidence l'attitude du sujet parlant à l'égard du contenu informationnel, plus précisément l'incertitude quant à la vérité de cette information. Il en résulte que la valeur épistémique se superpose à la fonction évidentielle dont l'adverbe *pesemne* fait preuve en général dans ses emplois discursifs.

Dans d'autres contextes, l'emploi de l'adverbe *pesemne* suggère pleinement qu'il s'agit d'une expérience visuelle que le locuteur a eue ou est en train d'avoir au moment de l'énonciation. Dans ce cas, l'adverbe semble actualiser son sens de *se vede că* 'on voit que':

(2) *Pesemne* că vremea asta de afară mă face așa sumbră. Sau *pesemne* că de aici de unde privesc eu lumea, încă nu am dat la o parte perdelele de noapte. *Pesemne* că nici nu plouă. *Pesemne* că umbrelele din ploaie prind viață doar în mintea mea.

Pesemne că din colțul în care privesc eu lumea, nimic nu e ceea ce pare a fi.

<http://rain-daughter.blogspot.com/2009/09/pesemne-ca.html>

Il semble que le temps qu'il fait dehors me rende si morose. Ou bien **il semble que** de cet endroit d'où je regarde le monde, je n'aie pas encore tiré les rideaux d'obscurité. **Il semble qu'**il ne pleuve même pas. **Il semble que** les parapluies ne s'animent que dans ma tête. **Il semble que** du coin d'où je regarde le monde, rien n'est ce qui paraît être.

Dans (2), le locuteur construit tout son discours comme résultant des inférences ayant à la base la perception directe visuelle d'un monde qui ne le laisse pas indifférent. L'exemple fait ressortir l'attitude volontaire du locuteur de regarder autour de lui pour aboutir à des conclusions d'ordre psychologique et de s'expliquer ses propres états d'esprit et ses perceptions sur le monde: *je suis morose à cause du temps, je n'ai pas encore tiré les rideaux d'obscurité, les parapluies ne s'animent que dans ma tête, rien n'est ce qui paraît être.*

3.1.2. *pesemne* – outil de renforcement d'un autre marqueur évidentiel

Nous avons montré donc que l'adverbe *pesemne* fonctionne en tant que marqueur évidentiel inférentiel en renvoyant à une situation observée directement par le locuteur qui a déclenché un processus inférentiel. Cette valeur évidentielle est doublée d'une valeur modale épistémique (l'évaluation du contenu propositionnel considéré comme probable, incertain) ce qui justifie notre approche de l'adverbe comme unité multifonctionnelle et hétérogène.

Le problème qui se pose à ce point est d'établir si la combinaison entre l'adverbe *pesemne* et un autre marqueur évidentiel détermine pour l'adverbe la mise en arrière plan de la valeur évidentielle et la saillance de la valeur modale, ou au contraire, les deux valeurs continuent à se manifester syncrétiquement.

En général, l'adverbe *pesemne* n'accepte pas la combinaison avec un marqueur évidentiel de perception:

* *Uite, pesemne plouă!* ***Regarde, il semble qu'**il pleuve! – combinaison inadéquate à cause de l'incompatibilité qui se manifeste à deux niveaux: a) du point de vue évidentiel, le contenu propositionnel (*il pleut*) est présenté comme issu d'une source visuelle (expérience directe) et d'un processus mental (expérience indirecte); b) du point de vue modal, le caractère probable de l'adverbe entre en contradiction avec le caractère précis de la perception visuelle.

Pourtant, la combinaison avec un marqueur évidentiel citationnel s'avère possible:

(3) *Pesemne, n-ar fi* pentru prima dată când primarele călca strâmb.

<http://sivj.6te.net/articole/exclusiv-scandal-conjugal-in-primaria-petrila-126.html>

Apparemment, ce ne serait pas pour la première fois que le maire trompe sa femme.

Le conditionnel présent est un marqueur évidentiel citationnel qui indique le fait que le locuteur (dans ce cas le journaliste) a une source indirecte d'information telle que l'opinion

publique qui a colporté cette information ou bien une source précise qu'il ne veut pas pourtant dévoiler. Le locuteur évoque les paroles de cette instance absente du contexte communicationnel envisagé, en marquant la distance qu'il prend par rapport à ces dires. Dans ce contexte, l'adverbe n'actualise que sa valeur modale (incertitude), tandis que sa valeur évidentielle passe en arrière plan.

La combinaison de l'adverbe avec un autre marqueur inférentiel est des plus fréquentes:

(4) *Maine avem primera aici, pe scena asta. Atunci ar fi trebuit sa veniti, nu acum. Acum chiar n-aveti ce vedea, e intuneric. Doar fasia asta de lumina si eu...Pesemne o fi uitat cineva un bec aprins la cabine. Ce lumina oarba...Dar e bine asa, nu vreau decat sa ma odihnesc putin aici, in intuneric.*

<http://www.poezie.ro/index.php/screenplay/36451/index.html>

Demain il y aura la première représentation ici, sur la scène. C'est demain que vous auriez dû venir, non pas aujourd'hui. Maintenant vous ne pouvez rien voir, il fait nuit. Seule cette bande de lumière et moi... **Apparemment** quelqu'un **aurait oublié** [le présomptif en roumain] une ampoule allumée dans les cabines. Quelle lumière faible...Mais il vaut mieux comme ça, je veux juste me reposer un peu ici, dans l'obscurité.

Le présomptif est également un marqueur évidentiel inférentiel qui indique le fait que le locuteur a fait l'expérience directe de certains indices (dans 3, *la bande de lumière qui s'apercevait dans l'obscurité*) qui le mène vers la conclusion, l'information contenue dans l'énoncé (*quelqu'un a oublié d'éteindre la lumière dans les cabines*). En outre, le présomptif exprime une « hypothèse considérée comme probable par le locuteur et donc plus près du réel que du non réel » (Iliescu 1999 *apud* Popescu 2009: 153). Il en résulte que le présomptif combine une valeur évidentielle doublée d'une valeur modale épistémique. Dans ce contexte, l'adverbe *pesemne* vient renforcer les deux valeurs du présomptif. L'énoncé en question bénéficie donc d'un double marquage évidentiel ainsi que d'un double marquage modal: le locuteur indique à double reprise qu'il s'agit d'une information inférée de même qu'il fait ressortir deux fois son incertitude quant à la vérité de l'information transmise.

3.2. Problèmes syntaxiques du marqueur évidentiel *pesemne*

Du point de vue distributionnel, le marqueur évidentiel *pesemne* apparaît en général soit isolé par pause du reste de la phrase soit suivi de la conjonction *că* 'que'. Dans ces cas, *pesemne* est considéré comme adverbe prédicatif car il fonctionne comme le prédicat d'une proposition indépendante ou régissant une subordonnée (Ciompec 1985: 21):

(5) *pesemne ca tu esti unul dintre cei orbiti de tv, care-si pierde vremea in fata tv-ului mai degraba decat sa puna mana pe-o carte !*

<http://www.romanialibera.ro/actualitate/media/razvan-dumitrescu-pleaca-de-la-realitatea-tv-187530.html>

il semble que tu sois de ceux qui ont été aveuglés par la télé, qui perdent leur temps devant la télé plutôt que lire un livre !

Dans (5), l'adverbe régit une proposition subordonnée conjonctionnelle, nous avons donc affaire à un prédicat adverbial. La conjonction *că* 'que' pourrait s'absenter sans nuire au sens de la phrase ou bien aux valeurs de l'adverbe.

Même s'il n'introduit pas une subordonnée et qu'il accompagne une partie du discours en tant que déterminant, l'adverbe *pesemne* ne perd pas sa valeur évidentielle d'indiquer l'accès par déduction à l'information contenue dans l'énoncé:

(6) *Ca speaker, tînărul Ceaușescu s-a dovedit pesemne mai apt decât alții...*

<http://textier.ro/category/cuvintele/>

En tant que speaker, le jeune Ceaușescu s'est avéré **apparemment** plus apte que les autres...

Dans (6), bien que l’adverbe semble modifier l’adjectif *plus apte*, en réalité il s’applique à tout le contenu propositionnel (*comme speaker Ceaușescu était plus apte que les autres*) qui est présenté comme issu d’un raisonnement déductif et qui est mis pourtant sous le signe du doute. *Il en résulte que l’adverbe pesemne constitue entièrement l’option du sujet parlant qui, d’un côté, indique qu’il a eu accès à l’information par déduction logique et, d’un autre, laisse voir son incertitude quant à la vérité de ce contenu.*

Conclusions

Les contextes discursifs analysés nous permettent de conclure que l’unité envisagée présente un caractère hétérogène: *pesemne* est un marqueur évidentiel inférentiel car le locuteur indique comme source d’information un processus mental déclenché par certains indices visuellement saisissables et, à la fois, il est un adverbe modalisateur car la valeur épistémique s’y associe pour traduire la probabilité par rapport à la véracité de l’information transmise.

En combinaison avec d’autres marqueurs évidentiels, l’adverbe *pesemne* se conduit différemment: avec un marqueur évidentiel citationnel implicite, tel le conditionnel, *pesemne* n’actualise que la valeur épistémique, car la valeur évidentielle du conditionnel emporte sur le sens évidentiel de l’adverbe; par contre, s’il accompagne un marqueur inférentiel, tel le présomptif, l’adverbe fonctionne comme moyen de renforcement des valeurs du présomptif, de sorte que l’énoncé en question bénéficie d’un double marquage évidentiel et d’un double marquage modalisant à la fois.

Bibliographie

- Aikhenvald, Alexandra, *Evidentiality*, Oxford University Press, Oxford, 2004.
- Chafe, Wallace & Nichols, Johanna (eds.), *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*, Volume XX, Alex Publishing Corporation Norwood, New Jersey, 1986.
- Ciompec, Georgeta, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 1985.
- Dendale, Patrick & Tasmowski, Liliane, *Introduction: Evidentiality and related notions*, în “Journal of Pragmatics” 33, 2001, pp. 339-348.
- Dimitriu, Corneliu, *Tratat de gramatică a limbii române*, Vol. I, *Morfologia*, Institutul European, Iași, 1999.
- Gâță, Anca, *A taxonomy of evidential function*, în Proceedings of the International Conference *Identity, Alterity, Hybridity* (IDAH) Galați, 14 – 16 May 2009, GUP, Galați, 2009, pp. 482-491.
- Guentchéva, Zlatka, *La notion de médiation dans la diversité des langues*, în “Les médiations langagières: Des faits de langue aux discours”, dir. par Régine Delamotte-Legrand, vol.1, DYALANG, CNRS: PUR, Rouen 2004, pp. 11-33.
- Gramatica limbii române*, Vol. I, *Cuvântul*, București, Editura Academiei Române, 2005.
- Gramatica limbii române*, Vol. II, *Enunțul*, București, Editura Academiei Române, 2008.
- Plungian, Vladimir A., *The place of evidentiality within the universal grammatical space*, în „Journal of Pragmatics” 33, 2001, pp. 349-357.
- Popescu, Cecilia-Mihaela, *La grammaticalisation du présomptif en roumain*, disponible sur http://www.lingv.ro/resources/scm_images/RRL-12-2009-Popescu.pdf, 2009.

Dictionnaires

- Dicționarul Explicativ al Limbii Române*, Ediția aII-a, Univers Enciclopedic, București, 1998.
- Laurian, August Tretoniu, et alii, *Dicționarul Limbii Române*, Tomul III, Partea a 2-a, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București, 1974.